

Le Mot du mois



Conseil National
des Ingénieurs
et des Scientifi-
ques de France

Dans ce numéro

Le Mot du Mois	1
Ingénieurs et scienti- fiques	2
Ecoles et universités	4
Recherche et Tech- nologies	4
Société	5
Agenda	6

Oui l'Europe peut créer ses géants technologi-
ques, si

Tel est l'intitulé d'un récent article dans les
Echos, point de vue de Jean-Daniel Tordjman,
ambassadeur aux pôles de compétitivité.

L'Europe fait jeu égal avec les Etats-Unis pour
la création d'entreprises. Mais elle est dépas-
sée sur un point décisif : la capacité à transfor-
mer une start-up en géant technologique
comme Intel, Cisco ou Google.

Six raisons sont invoquées :

- un marché mieux intégré. Le marché Euro-
péen est aussi important que le marché améri-
cain, mais il reste fragmenté par ses langues,
ses réglementations et ses pratiques alors que
les américains ont accès à un marché unique,
représentant le tiers du marché mondial.

- l'écosystème américain favorise davantage les
créateurs d'entreprises. Le système français
pousse les jeunes diplômés vers l'administra-
tion ou la grande entreprise.

- l'expérience cumulée consolide le succès.
Inventé dès 1946 par les présidents du MIT et
de Harvard, le « venture capital » américain a
soixante ans d'expérience. Les seuls anciens
élèves du MIT ont créé 4.000 entreprises et 1
million d'emplois !

- l'accès aux financements est plus facile. Le
capital-risque américain (30 milliards de dol-
lars par an) représente six fois l'europpéen et
vingt cinq fois le français.

- l'Amérique fait confiance aux équipes plus
qu'aux individus. L'entreprise de haute tech-
nologie nécessite des talents multiples, scienti-
fiques et commerciaux, juridiques, financiers,
difficiles à rassembler en un même individu.
« Mieux vaut un projet moyen avec une très

bonne équipe qu'un projet excellent avec une
équipe moyenne » explique John Preston, lui aussi
du MIT.

- les Américains donnent la priorité à la stratégie et
à la vente. L'objectif numéro un est le marché,
donc la vitesse d'innovation et d'accès au marché,
la force et la motivation des équipes de vente.

De ces six différences, il est possible de tirer des
enseignements pour l'Europe. Il nous faut bâtir le
marché unique européen, notre marché intérieur,
comprendre que recherche et technologie sont des
investissements indispensables à notre avenir. Il
nous faut persuader les chercheurs de leur obliga-
tion d'aider les entreprises à créer les produits et les
emplois de demain, attirer les talents ou du moins
conserver les nôtres.

Face à ce défi la qualité scientifique des ingénieurs
français n'est pas en cause. Le facteur psychologi-
que du désir de réussite est essentiel. La France a
prouvé ses multiples talents dans le nucléaire, le
spatial, l'aéronautique, l'eau et les transports ur-
bains.

Pour la cinquième année le Conseil National des
Ingénieurs et des Scientifiques de France (CNISF)
avec « l'Usine Nouvelle » et le mensuel
« Industries et Technologies » distingue les
« ingénieurs de l'année ». Le but est de promouvoir
et valoriser la profession d'ingénieur en France, à
un moment où plus que jamais l'innovation est un
enjeu national.

L'année 2009 a été choisie au niveau européen
comme celle de la « créativité et de l'innovation ».

Imaginer, Créer, Innover tel est le slogan retenu par
la commission. Belle feuille de route pour les
28.000 ingénieurs diplômés chaque année.

Ayons le désir de réussite.

Guy Delaval

Président URIS-DS

Vice-président CNISF

Ingénieurs et Scientifiques

Les lauréats du Prix des Ingénieurs de l'Année 2008

Le 17 décembre 2008, sous le haut patronage du Président Nicolas Sarkozy, en présence de Jean-Pascal Tricoire, Président du Directoire de Schneider Electric, treize ingénieurs et scientifiques et leurs équipes ont été distingués devant plus de 500 personnes par le «Prix des ingénieurs de l'année». Ce Prix est une initiative du CNISF, le Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France, et de GISI, l'Usine Nouvelle et Industries et Technologies, sponsorisée cette année par ALTEN, ARCELORMITTAL, INPI, MICHAEL PAGE, MICHELIN, SIEMENS. Les Ecoles de la Chambre de commerce et de l'industrie de Paris, en particulier l'ESIEE, ont permis que la cérémonie se déroule dans la magnifique galerie de la CCIP Avenue de Friedland à Paris.

Alors que tout a chacun en est à prôner l'innovation comme « outil » de sortie de crise, le CNISF avec l' « Usine Nouvelle » et « Industries et Technologies » du groupe GISI en primant « les Ingénieurs de l'Année » a montré que les Ingénieurs et les Scientifiques sont déjà des acteurs de l'innovation.

Au cours de la cérémonie le Président Noël Clavelloux a rappelé que l'on oublie parfois en voyant valser les milliards en Bourse à la suite de décisions « aventureuses » de dirigeants financiers, qu'il faut réaliser 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires en un an pour obtenir un milliard d'euros de résultat et ce grâce au travail de 100 000 personnes dont un bon nombre d'ingénieurs.



INGÉNIEURS ET SCIENTIFIQUES DE FRANCE

Les sept catégories qui couvrent les principaux aspects de ce métier permettent de reconnaître des hommes, des femmes et des équipes qui se sont distingués

par des innovations, des projets ou des travaux remarquables. Plus de 130 dossiers ont été déposés pour cette 5e édition. Les experts du CNISF, les spécialistes du Réseau CTI ainsi que les experts venus d'Entreprises ou d'Ecoles ont choisi de présenter 47 nominés cette année au jury. Ce jury de personnalités s'est réuni dans la grande bibliothèque de l'ENSCP Paristech et a désigné treize lauréats parmi lesquels on trouve des Ingénieurs, des Docteurs, des Pharmaciens et des Médecins.

Voici les treize lauréats (voir aussi les articles détaillés de nos partenaires Usine Nouvelle et Industries et Technologies) :

• Pour l'innovation :

Yaël Rabinovitch, DEA à l'université d'Orsay, thèse réalisée à l'Ecole Centrale de Paris pour l'industrialisation des céramiques transparentes.

Parmi les matériaux utilisés comme amplificateur dans les cavités lasers, le plus répandu est le monocristal d'Yttrium Aluminium Garnet (YAG) car il présente la meilleure combinaison de propriétés optiques et thermiques pour cette application. Cependant on ne savait à ce jour fabriquer ce matériau qu'en petite taille par des procédés coûteux. Yaël Rabinovitch et son équipe

ont réussi à fabriquer rapidement des céramiques polycristallines de grandes tailles et de formes variées.

Au sein de la Société CILAS, Yaël Rabinovitch a développé l'industrialisation en résolvant de nombreux problèmes comme l'élimination des impuretés et de la porosité.

Outre les applications laser, les autres débouchés potentiels sont la joaillerie, les hublots de four, les enveloppes de lampe à décharge, les composites et des usages militaires.

• Pour le début prometteur :

Ludovic BRETHERS, Docteur Ingénieur Université Paul Sabatier/Imerir et Vincent LEMONDE, Docteur Ingénieur diplômé de l'INSA pour un appareil photographique 3D sans contact.

L'originalité de leur appareil de photo 3D est que d'un simple clic il fournit quasi instantanément l'image tridimensionnelle et numérisée de l'objet visé. L'appareil de photo est associé à un système d'éclairage de l'objet à mesurer. Le procédé est plus rapide, plus simple, plus maniable et moins encombrant que tous les systèmes de mesure présents sur le marché. De plus les algorithmes de traitement de l'image utilisés permettent de faire des relevés 3D sur des surfaces de couleur uniforme auparavant inaccessibles à cette technique. Pour lancer leur innovation, ils ont créé leur propre entreprise Noomeo. Leur appareil est vendu au prix de 30 000 €, deux fois moins cher que celui de ses concurrents. Outre l'industrie, les autres marchés ciblés sont ceux des objets d'art et des applications médicales.

• Pour le développement durable :

Hervé Majastre, Docteur en chimie des matériaux à l'INSA de Lyon pour un prototype d'hydrolienne.

Soucieux du développement des énergies renouvelables, Hervé Majastre, après avoir essayé d'améliorer le stockage de l'énergie pour les voitures électriques, s'est tourné vers le potentiel de déploiement des hydroliennes sur les côtes françaises. L'hydrolienne est une machine de production d'électricité qui utilise l'énergie des courants de marée. Le prototype SARBELLA immergé dans l'estuaire de l'Odette est une turbine de 3 mètres de diamètre entraînant une génératrice d'électricité. La turbine en composite et à faible vitesse de rotation produit un courant alternatif ; elle est reliée par un câble à la côte. Associée à une structure en acier, elle repose sur le fond. Elle demande peu de maintenance. C'est la première hydrolienne de ce type dans le monde. Avec 5 hydroliennes de taille plus importante (10 mètres de diamètre) on peut atteindre une puissance de 1 MW. Rappelons que cette ressource pourrait représenter 5% de la production nationale d'électricité et qu'elle est plus fiable que celle des éoliennes.

• Pour la science : Deux ex aequo :

Gérard BEAUDIN, diplômé du CNAM, docteur en radio astronomie de l'université d'Orsay pour le détecteur hétérodyne de l'observatoire Spatial Herschel.

L'observatoire Herschel sera lancé cette année par l'agence européenne (ESA). L'une de ses missions sera d'analyser les rayonnements célestes émis dans l'IR lointain (de 60 à 670 microns de longueur d'onde) pour étudier les molécules interstellaires et leur chimie.

C'est un récepteur hétérodyne qui effectuera ce travail. Gérard BEAUDIN entouré d'une équipe de dix ingénieurs et techniciens a conçu et fabriqué le canal de réception le plus fondamental. Il est constitué de petits détecteurs hétérodynes de 67 grammes composés de circuits et de jonctions Josephson domaine d'expertise de l'équipe. Sans ont été nécessaires pour fabriquer cet instrument très attendu par la communauté internationale.

Les jonctions Josephson ont un avenir aussi dans la métrologie, la climatologie, l'imagerie médicale ou pour les systèmes de sécurités avioniques.



INGÉNIEURS ET SCIENTIFIQUES DE FRANCE

Isabelle PETITBON, Diplômée de l'ESPCI Paristech, Philippe GUILLEMOT diplômé de l'ENAC et Etienne SAMAIN diplômé de l'UTC Compiègne, Docteur en astrophysique pour l'expérience de transfert de temps par lien Laser.

Le principe repose sur la propagation et la datation d'impulsions lumineuses entre deux points distants, par exemple un satellite et une station au sol. Connaissant la vitesse de la lumière et les instants de départ et d'arrivée de l'impulsion, on remonte à la distance entre le télescope au sol et le récepteur à bord du satellite et on peut ainsi comparer les échelles de temps des horloges au sol et en vol.

Embarqué à bord d'un satellite franco-américain et avec l'aide d'un réseau d'une vingtaine de stations lasers, cette expérience est une première mondiale. La précision atteinte est la dizaine de picosecondes.

A court terme on pourra mieux connaître l'orbites des satellites et à moyen terme on pourra comparer et synchroniser les horloges de nouvelles générations à atomes froids, mesurer le décalage d'horloge provoqué par un champ gravitationnel, etc.

• Pour un projet industriel :

Bruno GUIMBAL, diplômé de l'ENSAM et de l'Ecole Supérieure des techniques aérospatiales pour l'hélicoptère Cabri.

Après plusieurs années passées chez Eurocopter, Bruno Guimbal a fondé sa propre entreprise pour réaliser la production et la commercialisation d'un hélicoptère léger de deux places. Après 7 années de travail, le Cabri fait son entrée sur le marché (certification en 2007, premier hélicoptère en Septembre 2008). Sa conception est moderne : structure composite, rotor arrière

caréné, « glass cockpit », écran de pilotage spécifique...

Le succès commercial qui se dessine (15 commandes fin 2008) l'a conduit à créer une nouvelle usine sur l'aérodrome d'Aix les Milles.

• Pour un entrepreneur :

Dominique COSTANTINI, Médecin, Caroline LEMARCHAND, Pharmacienne et Docteur es Sciences et Gilles AVENARD, Médecin pour la création de BioAlliance Pharma.

En 1997, les deux médecins ont décidé de créer un laboratoire (BioAlliance pharma) dédié aux infections opportunistes cancer et sida qui produira et commercialisera des médicaments innovants répondant à des besoins non satisfaits (ex : résistance aux anticancéreux). Les produits sont des molécules thérapeutiques connues mais l'originalité réside dans la délivrance des molécules dans l'organisme (ex produit phare le Loramyc). Le chiffre d'affaires a été multiplié par 15 entre le premier semestre 2007 et le premier semestre 2008. L'objectif du Loramyc est d'atteindre 23% de part de marché (soit 25 M€) en 2011 et 30% en 2012.

• Pour son œuvre :

Bruno REVELLIN-FALCOZ, Diplômé de SUPAERO.

Rentré chez Dassault pour son premier stage il va y faire toute sa carrière. « Au départ, je voulais travailler dans les ateliers pour le contact avec les équipes de terrain. Mais chez Dassault, un jeune diplômé doit d'abord passer par le bureau d'études. Et j'y suis resté ». Cette orientation, au départ de sa carrière, va le conduire d'abord à participer à beaucoup de programmes aéronautiques puis à en diriger un certain nombre: le Mystère 20 au début des années 60, puis le Mirage F1 avec ses nombreux succès à l'exportation, le Mirage 2000 vendu à plus de 600 exemplaires. Vice-président en 2000, Bruno Revellin-Falcoz est à l'origine du développement des drones et a mis en place une collaboration étroite entre les centres de recherche et les laboratoires pour développer des applications industrielles à partir de travaux universitaires. Regrettant l'abandon de la navette européenne Hermès, il sera à l'origine du lancement du Rafale.

Aujourd'hui, après son départ à la retraite en 2006, il est vice-président de l'Académie des Technologies ou il continuera d'exercer son métier d'Ingénieur.

Ecoles et Universités

Université de SAVOIE. Du nouveau sur le campus en 2008

Avec 12.000 étudiants, 600 enseignants et trois campus (Annecy le Vieux, Le Bourget du lac, Jacob-Bellecombette /Chambéry) l'Université de Savoie est aujourd'hui bien implantée dans le paysage universitaire rhônalpin. Quatre grands domaines d'activité sont développés :

- Arts, lettres et langues
- Droit, économie, gestion
- Sciences et Technologies
- Sciences humaines et sociales

Tous les niveaux sont représentés : DUT, licence, master, doctorat, licence pro, diplômes d'ingénieurs.

Près de 4.000 étudiants ont fait leur rentrée en septembre 2008 dans les trois établissements qui composent le site annécien de l'université de Savoie : l'école d'ingénieurs Polytech'Savoie, l'Institut de management de l'Université de Savoie (IMUS) et l'IUT d'Annecy. Les nouveaux bacheliers plus nombreux à s'être inscrits que l'an dernier, ont pu bénéficier d'un choix élargi de formations puisque de tout nouveaux cursus sont proposés cette année. Deux licences professionnelles sont ouvertes dans les spécialités « Management de la relation commerciale » et « commercialisation de produits culturels » pour le domaine du

droit, économie, gestion et « Maîtrise des Energies renouvelables et électriques », « Bases de données », « vide et applications » dans le domaine des sciences et technologies. Des formations qui ont su déjà trouver leur public puisque 67 élèves les ont choisies.

Autre nouveauté de cette rentrée : le passage en apprentissage de la licence professionnelle « Assurance et gestion de patrimoine » proposée par l'IMUS. Cette nouvelle formation Bac+2 en alternance s'ajoute à toutes celles que propose déjà l'université de Savoie pour favoriser le lien direct en cours d'études entre les étudiants, le monde professionnel et les entreprises. Objectif : bien préparer leur future insertion professionnelle. Et pour aider et conseiller les élèves pour tout ce qui a trait aux études (scolarité, orientation, insertion professionnelle...), le GUIDE (Guichet Unique d'Information des Etudiants) est à nouveau ouvert dans les locaux de la ferme de Bray, derrière la bibliothèque universitaire. Ce lieu d'accueil et d'information met à disposition des étudiants un fonds de documentation et abrite également des permanences de la sécurité sociale, des mutuelles étudiantes, des conseillers d'orientation pédagogique et de l'Association pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

Les Universités font tout pour séduire les pôles de compétitivité

A la recherche d'un nouveau souffle industriel, la France mise depuis 2005 sur les pôles de compétitivité. L'ambition est d'encourager l'innovation grâce aux coopérations entre les entreprises, petites et grandes, les centres de recherche et les organismes de formation. Les pouvoirs publics ont débloqué 1,5 milliard d'euros sur la période 2006-2008 pour stimuler les 71 initiatives qui se sont épanouies dans les secteurs les plus variés : l'aéronautique et l'espace en Midi-Pyrénées ; la cosmétique dans le Centre et en Haute-Normandie ; la microélectronique en Rhône-Alpes; les biotechnologies en Alsace.

Alors que la crise frappe un nombre grandissant de secteurs industriels, une note du centre d'analyse stratégique fait un point d'étape sur le rôle des pôles de compétitivité sur l'emploi, les compétences et la formation. (Rattaché au premier ministre le centre d'analyse stratégique conseille le gouvernement dans la définition et la mise en œuvre de ses orientations en matière économique, sociale, environnementale et culturelle). Un constat paradoxal est dressé.

Les universités dont les responsables savent qu'elles doivent construire leur avenir ont saisi leur chance. « Les établissements et les enseignants du supérieur ne se contentent pas de réagir et de retoiletter quelques diplômés aux couleurs du ou des pôles de leur territoire. Les plus concernés réorganisent des pans entiers de leur enseignement » assurent les experts du rapport. Ils multiplient les initiatives pour attirer les meilleurs étudiants et convaincre le ministère de l'Education nationale de leur accorder telle ou telle habilitation. « Les pôles commencent à jouer un rôle significatif dans la reconfiguration géographique du supérieur », affirment les experts.

Il est par contre trop tôt pour tirer des conclusions sur la politique suivie par les pôles. Les questions d'emploi, de compétences et de formation ne sont pas abordées dans certains pôles mais le sont par d'autres confrontés aux dures réalités du marché du travail.

Recherche et Technologies

Réorganisation du CNRS en 9 Instituts

Fin novembre 2008, le conseil d'administration du CNRS a adopté le budget 2009 et surtout entériné sa réorganisation en 9 instituts, principale réforme poussée par le ministre de la Recherche. Aux deux instituts thématiques déjà existants dans le

domaine de la physique des particules (IN2P3) et l'univers (Insu), le CNRS en comprendra 7 autres :
Chimie,
Ecologie environnement,

Physique
 Sciences biologiques
 Sciences humaines et sociales
 Sciences mathématiques et leurs interactions
 Sciences des technologies de l'information et ingénierie.

Ces structures sont créées pour devenir le coordinateur national dans chacune de leur discipline. Le CNRS ajoute ainsi à ses missions d'opérateur le rôle d'agence de moyens. Cette

mutation intervient alors que de nombreux laboratoires mixtes avec les universités devraient passer sous la seule tutelle universitaire. La réforme promet ainsi de donner une masse critique à chaque discipline en concentrant les moyens des organismes français. Les instituts gagneraient également en visibilité. Selon le ministre de la Recherche, Valérie Pécresse, cette réforme en instituts disciplinaires donne au CNRS un rôle de « stratège » dans l'organisme de la recherche académique nationale.

Société

Nouvelle génération d'entrepreneurs

Au cours du « Davos de l'entrepreneuriat » qui s'est tenu en novembre 2008 à Evian, l'ambition a été de développer une réflexion internationale sur une nouvelle logique d'action économique replaçant l'homme au centre de la démarche des entreprises.

Ce « world entrepreneurship forum », co-fondé par l'EM Lyon et la société KPMG, a été le lieu d'échanges d'opinions de délégués de 34 pays, issus de modèles économiques différents, allant du libéralisme le plus forcené à l'économie étatisée, sur le rapprochement, démarche d'entreprise et équité sociale.

L'idée forte est que l'argent n'est pas la seule finalité d'entreprendre. L'entrepreneur a un rôle social car il contribue à la stabilité de la société. En prenant en compte l'échelle humaine de son action, il favorise l'emploi, la formation des personnes.

Le rendez-vous d'Evian a replacé le débat non pas sur l'entreprise mais sur celui qui la dirige, l'entrepreneur, devenue une personne emblématique lorsqu'il s'inscrit dans la logique de développer également le capital humain.

Les délégués ont réaffirmé la nécessité d'avoir des entrepreneurs qui créent, qui parlent vrai, qui ont une politique sociale. Cette nouvelle manière de penser l'entrepreneuriat exige de sortir des carcans du système éducatif pour éviter d'apprendre pour apprendre afin de dégager une nouvelle génération d'entrepreneurs conscients de devoir laisser un monde meilleur.

Le rendez-vous d'Evian devrait susciter des incitations dans plusieurs pays comme la Chine, la Corée du Sud, l'Argentine, le Maroc et la Tunisie avec l'ambition de créer une école de penser l'économie axée autour de l'entrepreneur.

Les associations d'anciens bousculés par le Web2.0

Les réseaux sociaux comme Viadeo ou LinkedIn, font de l'ombre aux associations d'anciens élèves, en permettant, d'un clic, la mise en relation professionnelle ou la recherche d'emploi...comme elles le font. « Ils viennent bousculer l'ordre établi », s'alarme Alain Thomas, vice-président de l'association d'anciens élèves de l'Institut français du pétrole (IFP) et président du groupe professionnel pétrole des Arts et Métiers. « Ils donnent la possibilité de créer des groupes utilisant le nom de nos associations, sans que celles-ci puissent les contrôler ».

Des groupes de discussion « sauvages » ont ainsi émergé sur la toile. Un réseau d'anciens des Arts et métiers s'était ainsi formé sur Viadeo, sans consulter Gadzarts.org, l'une des asso-

ciations officielles. Pour éviter d'être laissées pour compte, ces dernières ont décidé de suivre le mouvement. Gadzarts.org a donc agréé le groupe sur Viadeo. L'Isep, l'école d'électronique à Paris, a passé un accord avec LinkedIn, les centraliens avec Viadeo, après avoir mené une enquête démontrant la forte implication des diplômés de 20 à 50 ans dans ce réseau.

A tel point que les sites internet se sont organisés. « Nous ne voulons pas remplacer les réseaux physiques, mais apporter une brique supplémentaire » assure Isabelle Noir, l'une des directrices du développement de Viadeo. Le site a lancé, en 2007, une offre spécifique pour les associations : des communautés accordent aux anciens un accès gratuit à toutes les fonctionnalités du réseau. Une centaine a déjà été créée, avec près de 200.000 membres inscrits.

Agenda

AUEG

L'Alliance Universitaire Entreprise Grenoble
vous invite :

Des leçons de guide de haute montagne à l'usage des managers ! Cette démarche peut vous interpeller. Si vous voulez en savoir plus, l'AUEG vous invite à la conférence qu'elle organise sur le thème :

**"Manager une équipe, une affaire de méthode
ou de style ?"**

le jeudi 26 février 2009 à 17h30
Amphithéâtre de FRANCE TELECOM (Inovallée à Meylan)

par **Rémi ENGELBRECHT**
Maître ès Sciences, diplômé **ESSEC**
Guide de montagne de l'ENSA de Chamonix.
Directeur fondateur de la société **ALAIKA**.
Professeur à **Grenoble Ecole de Management**

À AUEG - 7C chemin des Près, Inovallée-38240 Meylan
Tél. : 04 76 18 28 65
Fax : 04 76 18 28 45
E-mail : aueg@wanadoo.fr.

Réunion du Conseil d'administration URIS-DS
Mardi 24 février 2009 à 17h30
Schneider Electric - Echirrolles

Assemblée Générale URIS - DS
Jeudi 2 avril 2009



Le salon des Carrières des **ingénieurs** des **scientifiques** et des **informaticiens**



CNISF
CONSEIL NATIONAL DES INGENIEURS
ET DES SCIENTIFIQUES DE FRANCE



Emploi-Pro

www.saloningenieurs.com

CEES

Les conférences du cercle d'études économiques et sociales

LA CRISE FINANCIERE MONDIALE

Par

François GUILLEBERT

Mardi 10 février 2009

De 17h30 à 21h30

Amphithéâtre de la maison du tourisme, rue de la République, 38000 Grenoble

Entrée payante (9€ 6€adhérent), gratuit pour les jeunes)

*Union Régionale des Ingénieurs et
des Scientifiques Dauphiné-Savoie*

701 rue de la piscine B.P. 81

38402 St Martin d'Hères cedex

E-mail : urids@cuefa.inpg.fr Tél./Fax 04 76 82 82 55

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB, MIS À JOUR RÉGULIÈREMENT :

[HTTP://WWW.URIS-RHONE-ALPES.ORG](http://www.uris-rhone-alpes.org) ET [HTTP://WWW.CNISF.ORG](http://www.cnisf.org)